

NOUVELLES RELIGIEUSES

PELERINAGE A NOTRE-DAME DU MONT BOUQUET

La date est fixée à demain dimanche 13 septembre.

Au cours de ce pèlerinage traditionnel d'automne, nous viendrons apporter à la « Mère Admirable » les préoccupations et les besoins de nos familles et de nos paroisses.

Cette année, nous avons une intention spéciale à apporter : la mission qui va se dérouler dans tout le secteur vers l'époque de Noël. Il faudrait que ce pèlerinage soit un véritable « départ en mission ».

Nous espérons que nombreux seront ceux qui comprendront l'utilité de cette journée.

Nous rappelons que l'accès du mont Bouquet est rendu possible aux voitures, notamment dans l'état actuel des travaux, par Seynes.

Voici le programme de la journée :

10 h. 30, au mont Bouquet, grand-messe précédée de la procession.

17 h., à Brouzet : cérémonie de clôture et procession dans le village.

18 h. 30 (environ) : messe pour les personnes âgées ou malades.

Le pèlerinage sera animé par M. l'abbé Dalverny, ancien curé de Brouzet.

" Midi
Libre "

12.IX.64

1

L'excursion du Guidon du Bouquet s'avère des plus intéressante

Bon nombre de nos départements méridionaux possèdent dans leur partie centrale un point culminant et dominateur : le Vaucluse a le prestigieux Mont Ventoux, l'Hérault a son Pic Saint-Loup, le Gard, lui, s'enorgueillit du Mont Bouquet.

Ce Guidon du Bouquet est, depuis quelques jours, accessible aux automobilistes ; c'est là un événement important, car la partie centrale de notre département est quelque peu déshéritée, au point de vue touristique. Mais cet événement doit pouvoir faire accorder, à ce sommet qui va devenir le but d'une très belle excursion deux ou trois étoiles sur les guides bleus, verts ou jaunes, et

par cela même, attirer de nombreux touristes.

Tous les Gardois connaissent le profil de ce bouquet et, s'ils n'en ont pas fait l'ascension, ils l'ont au moins admiré de loin puisqu'il est visible depuis un bon nombre de nos routes.

Son point culminant a une altitude relativement modeste, comparée aux montagnes cévenoles, puisque les cartes indiquent 630 mètres. Il jaillit donc, seul et isolé, du moutonnement particulièrement saisissant. Il est, certes, situé sur le territoire de la commune de Brouzet (canton de Vézénobres), mais les limites de Seynes et de Bouquet sont toutes proches, à quelques dizaines de mètres.

Deux relais

L'église catholique a fait de ce point élevé un but de pèlerinage en dressant, au siècle dernier, une statue à Notre-Dame-du-Bouquet, sur un socle pyramidal de 6 mètres de haut, non loin d'une modeste chapelle. Ainsi, chaque année, le premier dimanche de mai et surtout le deuxième dimanche de septembre, de nombreux pèlerins (on en compte jusqu'à 5.000 en 1866) font à pied l'ascension en partant les uns de Brouzet, les autres de Seynes ; demain, cette ascension se fera en autos ou en autos.

Actuellement, deux relais de radio modernes ont été installés non loin des constructions religieuses et retransmettent automatiquement aux services de gendarmerie et de l'E.D.F. les messages destinés aux véhicules de surveillance ou de dépannage qui circulent sur les routes de la région.

C'est grâce au Conseil général du Gard et aux municipalités de Brouzet et de Seynes qu'a pu être réalisé un circuit routier touristique fort attrayant pour notre région, depuis Brouzet jusqu'à Seynes en passant à proximité du sommet ; il est probable qu'un nouvel embranchement permettra plus tard d'atteindre le village de Bouquet.

La route est ouverte depuis quelques jours seulement, magnifiquement goudronnée (sauf le premier kilomètre qui le sera bientôt) depuis la sortie du village de Brouzet vers les fumades jusqu'au sommet ; elle passe sous les carrières des Conques, d'où sont extraites les belles et célèbres pierres de taille ; serpente à travers les bois d'yeuses, passe non loin et au-dessous du Castellat-Bouquet, pour arriver finalement sur un terre-plein qui sert de parc pour les voitures, à moins de 100 mètres de la chapelle. L'à-pic vers l'est et le sud de la falaise calcaire est là, tout près.

Une table d'orientation

Mais c'est au pied de la statue de la Vierge, au bord magnifique : au loin sur les Alpes, plus près, sur le Ventoux et Tours d'Uzès et les installations de l'aérodrome de Garons, on distingue les remparts d'Aigues-Mortes, et, sur une portion notable de l'horizon, le ruban argenté de la mer. De l'autre

côté, au-delà de Salindres et d'Alès, ce sont les Cévennes avec leur profil tourmenté par le massif de l'Aigoual, du Bougès et du Lozère, jusqu'au Tanargue et aux montagnes de l'Ardèche relativement proches.

Le dévoué maire de Brouzet, M. Comte, et moi-même, en tant que président du Syndicat d'Initiative du canton de Vézénobres, projetons l'installation d'une table d'orientation. Ce sera l'œuvre de demain ; espérons, néanmoins que cette utile réalisation ne tardera pas. Le maire de Brouzet a aussi dans ses cartons tout un plan d'aménagement du sommet afin de préserver le site et permettre le développement de ce haut lieu, « haut » au sens propre et au sens figuré.

La descente doit se faire par Seynes. La route ici est pour l'instant simplement empierrée en attendant un futur goudronnage, mais la vue, d'abord vers les Cévennes, ensuite vers les garrigues après le franchissement de la falaise calcaire continue à être grandiose.

En résumé, voilà une nouvelle excursion de premier ordre que peuvent faire dès maintenant les automobilistes et qui doit enchanter à la fois les Gardois et les... « étrangers du dehors ».

Nous nous devons de la signaler.

André BERNARDY.

1/50.000° (feuille Alès). - La carte indique bien une chapelle à l'emplacement exact du quidon du Bouquet, cote 629 (le 1/200.000°, sans doute fantif, donne 631). Il y a une grotte dans la falaise, à 100 m de la chapelle, et le autre alignée du Sud au Nord à environ 700 m. plus au Nord, proche de l'un Oppidum, à la cote 582, toujours sur la falaise, à 1 km au Nord de la chapelle.

Deux chemins muletiers montent de Bouquet - St-Alès à la chapelle, à travers bois. Pas de calvaire. Mais un oratoire pas plus dépourvu des moins important et du moins direct de ces chemins, sur le D. 7, à 400 m de l'église paroissiale de Bouquet. Plus de la D. 7, encore 400 m. plus loin, en direction de la gare, un calvaire.

La chapelle est à la limite de communes de Bouquet et de Seyne, à 100 m. de son croisement avec la fontaine du canton.

1/200.000° (feuille Arignon). - Localisation exacte

LE MONT BOUQUET (E.Dioc.Nîmes) (Gard)

n° 4

MATER ADMIRABILIS ou N.D. DE BOUQUET

1/50 000^e Alès Sud-Est

L. En ~~Quissac~~, C. et par Brouzet.

dosy. Vazgenian

Guidon qui a servi à lever la carte de Cassini (631 m.), converti en chapelle.

(M. 80, SE pl. ~~X~~)

18

O.

I. Statue enjée au XIX^e s.

ET. Local (doyenne).

13 septembre

(le dimanche le + proche du 8-9)

plus important que le pèlerinage du 1^{er} dimanche de mai
Ece dernier pèlerinage correspond à une initiative épiscopale de 1936 pour rendre plus facile aux populations
agricoles de la région la participation au pèlerinage.

4

Initiative de la construction du Sanctuaire = l'abbé
Gilly jeune docteur du Collège Romain (et futur évêque de Nîmes)
en accord avec le curé de Brouzet les Alais (1863)

15. 4. 1864. Le préfet du Gard "autorise la fabrique de Brouzet
à placer une statue de la Vierge sur la tour dite guidon de Corroni

5. 5. 1864. Bénédiction dans l'église paroissiale de Brouzet d'une copie de la
fouque (XIX^es) de la Trinité des Monts, représentant la Vierge adorante

10. 7. 1864. 1^{er} pèlerinage - Discours de Gilly alors directeur au grand séminaire
Créchin de la 1^{re} statue d'un des domes du Sacré Coeur de la Rue de Varennes.

1867. L'abbé Gilly rédige un manuel du pèlerinage imprimé à Alès.

15. 10. 1865 - pèlerinage (M^{gr} Plonier) - 4000 fidèles

fin 1865 - destruction de la statue provisoire

9. 1866 - nouvelle statue (fonte - 2m, 25 - 1300kg) érigée - 5 ou 6000 pèlerins.

9. 1869 - Le Père d'Alzon vicaire général préside le pèlerinage -

1874. Lettre pastorale félicitant les pèlerins de Lourdes mais rappelant que les pèlerinages
du diocèse (Rochefort, Land, Pumeurolle, ND du Buisson, ND du Bourquet) ne doivent pas être
oubliés.

1888 - construction de la petite chapelle.

1889 - Gilly évêque de Nîmes. Il donne son diocèse au Sacré Coeur de Jésus et à
sa mère admirable.

1890 - Gilly érige une confrérie de Mater admirabilis en la chapelle des Bénédictines de Nîmes

Cf abbé P.M. Appiatet, La mère admirable du Mont Brouzet - Nîmes 1937 - m 8° - 170p

mater
admirabilis

(11)

LA MERE ADMIRABLE

NOTRE-DAME du MONT BOUQUET

I Localisation

(Mich. 80 pli 18 - 1/50 000 Alès)

1) Situation

Petite montagne calcaire dominant la garrigue de Lussan.

Commune et paroisse de BROUZET LES ALES¹, canton et doyenné de Vézenobres.

2) Site

Culte de sommet : le guidon qui a servi à lever la carte de Cassini

(24)

(631 m) converti en chapelle.

Une route carrossable depuis 1965, allant de Brouzet à Seynes passe à proximité du sommet.

(41)

II Objet

Pèlerinage récent donc pas de thérapie enracinée. Néanmoins, à côté de demande de protection particulière on peut, semble-t-il, retenir un aspect guérisseur puisque, dans l'église paroissiale de Brouzet, se trouve une chapelle des infirmes pour les malades qui ne pouvaient pas aller à la chapelle du sommet

(43)

III Analyse des sacralités

Statue de fonte de 2 m 25 placée sur un socle pyramidal de 6 m de haut près de la chapelle (érigée en 1866)

Association : la paroisse de Brouzet les Alès (ancien prieuré Sainte Cécile) où se trouve la chapelle des infirmes et où a été bénie le 5 mai 1864 la copie de fresque de la Trinité des Monts représentant la Vierge adolescente (Mater admirabilis) et, 4 km à l'Est, la chapelle du Bouquet.

IV Formes du culte

Le pèlerinage du dimanche le plus proche du 8 septembre paraît plus important que celui du premier dimanche de mai. Ce dernier correspond à une initiative de Mgr Girbeau en 1936 "pour rendre plus facile aux populations agricoles de la région la participation à ce pèlerinage" La liaison Brouzet-le-Mont-Bouquet sensible dans l'organisation du pèlerinage (procession et

(64)

(72)

1. à distinguer de Brouzet près de Quissac.

et messe au mont le matin ; procession dans le village l'après-midi).

La construction de la route et l'essor actuel ne sont pas dépourvus de contamination vacancière. Pèlerinage local (doyenné de Vézenobres) que le clergé du secteur associe à son activité pastorale (missions)

V Histoire

Initiative de la construction du sanctuaire = l'abbé GILLY, jeune docteur du Collège Romain et futur évêque de Nîmes, en accord avec le curé de Brouzet-les-Alès (1863)

(82) 15 avril 1864 - le préfet du Gard autorise la fabrique de Brouzet à "placer une statue de la Vierge sur la tour dite guidon de Cassini"

5 mai 1864 - Bénédiction de la copie de la Mater admirabilis dans l'église de Brouzet.

(92) 10 juillet 1864 - premier pèlerinage. Discours de Gilly alors directeur au grand Séminaire.

Erection de la première statue don des dames du Saint Coeur de la Rue de Varenne.

1867 - L'abbé Gilly rédige un manuel de pèlerinage imprimé à Alès.

15 octobre 1865 - pèlerinage (Mgr Plantier) quatre mille fidèles.

fin 1865 - destruction de la statue provisoire.

septembre 1866 - nouvelle statue érigée.

septembre 1869 - Le Père d'Alzon, vicaire général, préside le pèlerinage.

1874 - Lettre pastorale félicitant les pèlerins de Lourdes mais rappelant que les pèlerinages du Diocèse (Rochefort, Laval, Primecombe, N.-D. du Bonheur N.-D. du Bouquet) ne doivent pas être oubliés.

1888 - Construction de la petite chapelle.

1889 - Gilly évêque de Nîmes. Il consacre son diocèse au "Saint Coeur de Jésus et à sa mère admirable"

1890 - Gilly érige une confrérie de Mater admirabilis en la chapelle des Bénédictines de Nîmes.

Sources de la fiche

Enquêteur : R. SAUZET, Assistant à la Sorbonne.

Bibliographie, Abbé P.M. AFFLATET,

La mère admirable du Mont Bouquet, 1937,
in-8°, 170 p.

Il faudrait se reporter au
Manuel du Pèlerin de "Mater Admirabilis" à Brouzet-les-Alès et sur le Mont Bouquet (Gard)
Editions Notre-Dame, Nîmes 1949. 32 p.
[B.N. Piece 16° B 35]